

Les Zanimos

« Nos chairs souvenirs »



UN SPECTACLE,
DES RENCONTRES, DES ÉCHANGES
« La mémoire est à l'œuvre ... »

LE PROJET

La compagnie souhaite présenter son spectacle "Nos êtres Chairs" auprès des résidents d'EHPAD ainsi qu'à leur famille.

Synopsis du spectacle :

Autour d'un tas de linge, trois femmes s'activent.

Trois sœurs qui se retrouvent pour vider la maison de leur défunte grand- mère.

Chemises, robes, tabliers, nappes et draps... Elles brassent, trient et rangent, s'imprègnent du linge pour évoquer ces images faites de petits riens et de grandes émotions.

Le tissu est partout, matière souple, malléable, vivante.

Traversés par le vent, les souvenirs s'animent peuplés d'animaux, de personnages qui surgissent, temps suspendu d'hier et d'aujourd'hui... La mémoire est à l'œuvre, subjective, incertaine, imparfaite.

Mamie Marcelle, elle-même, à qui ce grand déballage redonne de la vigueur, revient auprès de ses petites filles, pour ensemble, compléter, vivre, revivre, réinventer leurs histoires présentes et passées. Elles partageront des secrets précieusement gardés.

Betty, Louise et Mona chercheront tout au long de cette mise en vide comment dire au revoir à leur chair Marcelle.



A l'issue de ces représentations, plusieurs ateliers interactifs adaptés seront mis en place sur les thèmes de la mémoire, des souvenirs et de la parole, afin de tisser du lien entre les familles et leurs aïeuls.

LES OBJECTIFS

- **ROMPRE L'ISOLEMENT** : Aller à la rencontre de personnes qui ne peuvent plus se déplacer et voir un spectacle.
- **ACCESSIBILITE CULTURELLE** : Créer un moment festif qui permet des rencontres, des retrouvailles. Nous mettons en œuvre les moyens nécessaires en amont afin que les familles se déplacent pour l'occasion et se retrouvent autour de leur aïeul. Notre spectacle est « tout public » et traite d'une thématique universelle.
- **RECREER DU LIEN ENTRE LES GENERATIONS** : Construire un espace de rencontre intergénérationnel propice à partager les souvenirs et les émotions traversées pendant le spectacle. Favoriser la transmission et développer une complicité entre les plus jeunes et les seniors.
- **SE REDEFINIR EN TANT QUE PERSONNE** : Le partage des souvenirs permet aussi une introspection et donne l'opportunité de se redécouvrir soi-même.

LES PREMICES DU PROJET

Au départ il y eut la marionnette de "Mamie Marcelle", un personnage de dentelles et de linge blanc. En réalité, c'est même elle qui est à l'origine de ce spectacle, "Nos êtres chairs" ! Et c'est bien elle qui nous a insufflé à nouveau cette inspiration douce de l'enfance, et le jaillissement des souvenirs de nos grands-parents, de ces moments de partage et de complicité, pour toujours gravés dans nos mémoires.

Cette Mamie est le fil de notre histoire, elle incarne, par ses apparitions de chiffons, ce qui relie tous les objets de sa maison à notre souvenir. Et c'est ainsi qu'elle nous pousse à trier, ranger, jeter, donner toutes ses affaires, en même temps que nous rangeons nos vies et nos souvenirs, et que nous nous livrons à travers ces objets de mémoire.



L'EXPERIENCE DE L'ECHANGE : LE CHOIX D'UN PROJET

Au fil des représentations du spectacle, nous avons recueilli de nombreuses paroles émouvantes et fortes face aux thématiques que nous abordons : les objets du passé, les souvenirs qui les relient aux êtres chers, la difficulté de s'en séparer, les retrouvailles, les rires et les pleurs autour de ces objets...

Cela nous a extrêmement touchées. ce qui nous a donné l'envie de partager cette traversée avec nos "anciens", et de solliciter leurs mémoires.

Notre idée de travailler avec les Ehpad s'est réalisé une première fois à la maison "Bethel" d'Oberhausbergen. Dès lors, il nous a semblé essentiel que le spectacle vivant puisse rester accessible aux personnes n'ayant plus la capacité de se déplacer. Donner une représentation dans ce cadre permet alors de faire entrer "l'extraordinaire" dans le quotidien des résidents, de briser la routine à travers une parenthèse d'échanges et de partage entre eux et les intervenants mais aussi avec leur famille, invitée elle aussi à assister au spectacle.

De là, s'est confortée notre envie de travailler sur les thèmes de la mémoire, des souvenirs et de la parole.

Envisager l'EPHAD comme un lieu d'échange et de vie, c'est redonner une place précieuse et utile à nos anciens. Nous vivons dans une société qui tend à occulter la vieillesse et la mort. Apprivoiser les notions de mort, de disparition, c'est accepter la vie dans son ensemble comme un cycle qui connecte les générations les unes aux autres à travers la mémoire. C'est aussi partager l'instant présent et vivre mieux la relation à l'autre.

Ainsi, nous avons effectué une journée d'immersion à l'Ehpad Emmaüs-Diaconesses de Koenigshoffen, où nous avons rencontré différents membres du corps soignant et accompagnants du lieu (Cadre soignante, kinésithérapeute, animateur...), afin de préciser au mieux notre proposition d'atelier ouvert à ce public.

Il en est ressorti que notre proposition d'atelier devait répondre à un cadre adapté au public, mais aussi favoriser la libre expression des participants, à travers la parole et le mouvement, en fonction de leur capacité et de leurs envies.

Ces ateliers se feraient directement après le spectacle pour amener une participation spontanée, des témoignages imprévus, et pour "chatouiller" la curiosité et l'intérêt des résidents.



LE MOMENT « APRES-SPECTACLE » ATELIERS POUR LES RESIDENTS ET LEUR FAMILLE

Nous avons imaginé plusieurs propositions qui seraient menées simultanément dans trois espaces différents, mais dans le même lieu.

Atelier 1 : La nappe à confidences (8 personnes / durée : 3/4 d'heure)

Les participants sont invités à s'installer autour d'une table habillée d'une nappe un peu particulière. Elle est faite d'un assemblage de serviettes brodées, linge en coton ajouré et autres ouvrages de l'époque de nos grands-mères.

On y devine des poches de différentes tailles dans lesquelles on peut glisser des confidences, peut-être même des secrets !

Ces confidences seront recueillies lors de discussions autour de cette table avec un petit groupe de résidents, de membre(s) de leur famille présent(s), d'animateur(s).



Nappe en cours d'élaboration

Dans un moment convivial et intimiste nous brassons les souvenirs, qui auront resurgi pendant le spectacle, et déposerons une trace écrite (ou dessinée) de cette mémoire sur des petits morceaux de papier glissés dans les poches.

Pour l'écriture, le dessin les résidents seront aidés en fonction de leurs capacités.

(NB : La nappe peut être prêtée et exposée en amont de notre venue)

Atelier 2 : Dessin éphémère (8 personnes / durée : 3/4 d'heure)

Dans cet atelier nous proposons de distribuer à chaque participant un support particulier qui ressemble à un rectangle de toile fine (utilisé pour l'apprentissage de la calligraphie). C'est très facile et agréable de tracer des lignes ou des mots sur cette toile à l'aide d'un pinceau trempé dans l'eau tout simplement.

Au bout de quelques minutes, l'eau s'évapore et le dessin disparaît. Il s'agira de retranscrire une émotion, un souvenir, spontanément, avec ou sans application. On pourra recommencer autant de fois que l'on désire, s'y plonger.



La famille peut participer à ce moment de peinture libre.

Laisser danser le pinceau sur la toile procure une sensation de bien-être, un plaisir de faire.

Un parent ou animateur pourra assister la personne âgée, ou être dirigé par elle selon les envies.

ATELIER POUR ECOLES ET RESIDENTS

Atelier 3 : La main paysage (5 résidents et 5 enfants / durée : 3/4 d'heure)

Cela nous a été inspiré par l'artiste contemporaine Annette Messager.

Enfants et résidents forment des duos.

L'enfant trace le contour de la main de la personne âgée, puis inversement. Ces deux mains se superposent sur le papier, puis ils imaginent et dessinent tous deux (dans la mesure du possible) le paysage que leur inspirent leurs mains assemblées. L'enfant emmène le dessin à terminer en classe.

Une fois tous les dessins terminés, ils pourraient être exposés dans l'Ehpad puis donnés à chacun des résidents qui aura participé à l'atelier.



Dans cet exemple le point de départ est une photocopie de main. Dans notre atelier nous travaillerons à partir des contours des deux mains tracées au crayon.

Dans ces trois propositions d'atelier nous imaginons une grande proximité avec les résidents et un contact physique. Se tenir la main, se donner un coup de main, une autre manière de rentrer en communication.